

*« La prise en charge des personnes dépendantes :
modélisation de l'économie domestique et incidence des politiques sociales »
(MEDIPS)*

Résumé du projet :

Ce projet de recherche propose une analyse micro-économique et économétrique des décisions portant sur l'organisation de la prise en charge des personnes dépendantes, à l'intérieur et à l'extérieur du groupe domestique, lorsqu'existe un dispositif de prestations sociales d'aide à la dépendance. Une telle analyse combine plusieurs difficultés théoriques majeures qui renvoient à des thèmes récents de la recherche économique. Ces difficultés tiennent aussi bien au caractère collectif des décisions considérées, qu'à l'existence de motivations altruistes et au fait que ces décisions impliquent des arbitrages entre production domestique d'aide et production professionnelle qui sont indissociables des choix d'organisation de l'ensemble des activités domestiques ; sans oublier, évidemment, l'existence d'un dispositif de prestations sociales. Ce projet comporte donc des enjeux scientifiques importants.

Il comporte également une dimension empirique : l'estimation de modèles économétriques issus des modélisations théoriques développées pourra en effet, à plus long terme, servir de base pour des outils d'aide à la décision dans la mise en œuvre des politiques sociales. Dans une perspective appliquée, la comparaison des analyses menées pour différentes catégories de dépendants (personnes âgées dépendantes, handicapés adultes et jeunes enfants) permettra de faire apparaître les composantes systématiques de la prise en charge de la dépendance et d'isoler les comportements induits par les aspects spécifiques à chacune de ces catégories de dépendants.

L'ensemble du projet repose sur une coopération entre chercheurs en économie, en sociologie et en ethnographie. Cette coopération contribuera, d'une part, à modéliser de manière appropriée des processus de décision encore mal connus et, d'autre part, à construire une enquête statistique adaptée. Les enquêtes statistiques disponibles ne portent en effet que sur des individus isolés ou des ménages, et ne permettent donc pas d'analyser correctement les décisions de prise en charge de personnes dépendantes qui impliquent des personnes apparentées et souvent non cohabitantes.

EQUIPE IMPLIQUEE DANS LE PROJET

L'équipe impliquée dans ce projet se compose de cinq chercheurs : une économètre, Agnès GRAMAIN, un économiste, Jérôme WITTWER, une ethnographe, Florence WEBER et deux sociologues, Séverine GOJARD et Stéphane BEAUD.

Chaque membre de l'équipe détient, dans sa propre discipline, des compétences reconnues à plusieurs reprises par la communauté scientifique, comme en témoignent leurs titres et travaux respectifs. Par ailleurs, chacun a acquis au cours de travaux antérieurs une expérience de recherche indispensable à l'accomplissement de ce projet de recherche. Cette expérience porte d'une part sur le thème de la recherche et d'autre part sur sa méthodologie :

Depuis leur thèse, Séverine Gojard et Agnès Gramain consacrent l'essentiel de leurs recherches à la prise en charge de personnes dépendantes. La première étudie les soins apportés aux nourrissons, dans une perspective sociologique alliant méthodes statistiques et monographies. La seconde s'intéresse à la modélisation économétrique des choix de prise en charge dans le cas des personnes âgées dépendantes.

La production domestique constitue un sujet privilégié des travaux de Florence Weber : sa thèse, publiée en 1989, mais aussi des recherches récentes, portent sur l'analyse de la production domestique dans ses relations avec l'activité professionnelle d'une part et le recours au marché d'autre part.

Enfin, Stéphane Beaud et Jérôme Wittwer ont étudié, avec des approches bien distinctes, les configurations familiales. Le premier au cours d'enquêtes sociologiques sur la formation et l'insertion professionnelle des jeunes. Le second par la modélisation économétrique du comportement de consommation des ménages selon leur composition. Par ailleurs, depuis 1995, les recherches de Jérôme Wittwer se sont plus précisément orientées vers l'analyse normative des politiques publiques.

L'imbrication des thèmes de recherche des membres de l'équipe et l'éventail des méthodes qu'ils utilisent (modélisation théorique, économétrie, statistique et monographies) permettent à l'équipe d'inscrire toutes les étapes de la démarche scientifique dans un même projet coordonné : observation des pratiques et des dispositifs institutionnels, analyse micro-économique formalisée, estimations économétriques..

Reprenant les termes d'André Masson, il faut noter qu'une telle coordination et le dialogue interdisciplinaire qu'elle suppose sont « potentiellement féconds (...) mais demeurent difficiles à établir ». Convaincus de l'efficacité d'une telle démarche méthodologique pour le sujet de ce projet de recherche, les membres de l'équipe n'en sont pas moins conscients des difficultés. Cependant, le profil scientifique des cinq membres de l'équipe constitue un atout majeur dans cette entreprise. En particulier, chacun des membres de l'équipe a effectué une partie de son cursus de formation ou de son cursus professionnel dans une discipline différente de sa discipline de prédilection.

PROJET DE RECHERCHE

Les évolutions démographiques récentes, caractérisées par un accroissement sensible de l'espérance de vie aux âges élevés, ont placé la couverture collective des risques liés à la vieillesse au tout premier plan des interrogations publiques. A côté du débat sur les systèmes de retraite, l'augmentation du nombre de personnes exposées au risque de pathologies du grand âge (incapacités physiques, démence sénile, etc.) suscite quelques inquiétudes quant à l'évolution des dépenses publiques affectées au financement de la dépendance. Différents programmes d'aide à la dépendance sont aujourd'hui en discussion tant en Europe qu'en Amérique du Nord [58]. Certains pays comme le Luxembourg, l'Allemagne et l'Autriche ont déjà mis en place des « prestations dépendance » [51]. En France, malgré l'instauration de la Prestation Spécifique Dépendance (PSD) en 1997, la question des principes et des mécanismes de financement public de la dépendance reste ouverte¹ [46].

Pour apporter des éléments d'analyse économique dans ce débat, il importe de rappeler que l'impact des dispositifs de prestations sociales sur les dépenses publiques et plus largement sur l'allocation des ressources dans la population dépend non seulement du montant des prestations, de leurs conditions d'attribution et des évolutions démographiques, mais aussi du comportement que les individus adoptent face à ces nouvelles règles. La mise en place de mesures reposant sur des schémas incitatifs intègre même explicitement ces comportements dans le mécanisme d'action des politiques sociales. Dans ce cas, il est nécessaire de savoir comment se déterminent les décisions des citoyens pour définir des incitations efficaces. Autrement dit, il est nécessaire de procéder à une analyse micro-économique et économétrique des comportements de recours des personnes dépendantes et de leurs proches aux services d'aide professionnels.

Actuellement, ce type d'analyse est embryonnaire et les économistes sont encore loin de pouvoir en tirer des enseignements fiables en termes de définition de politiques sociales efficaces. En effet, l'analyse micro-économique des décisions de recours aux services d'aide professionnels par les personnes âgées dépendantes combine plusieurs difficultés théoriques majeures qui renvoient à des thèmes récents de la recherche économique. Ces difficultés tiennent aussi bien au caractère collectif des décisions considérées [44] qu'à l'existence de motivations altruistes [7] [33] et au fait que ces décisions impliquent des arbitrages entre production domestique et production professionnelle d'aide [50], qui sont indissociables des choix d'organisation de l'ensemble des activités domestiques [66]; sans oublier, évidemment, l'existence d'un dispositif de prestations sociales sous forme de transferts ou d'offre, conditionnés par les caractéristiques socio-économiques des individus. En ce sens, les questions théoriques posées dépassent largement le cas particulier des personnes âgées dépendantes. Elles s'appliquent à toute décision présentant les mêmes caractéristiques, en particulier à toutes les décisions portant sur la prise en charge de personnes

¹ Pas moins de sept rapports ont été rédigés sur le sujet en douze ans et neuf propositions de loi ont vu le jour entre 1990 et 1996, pour aboutir à une prestation immédiatement contestée tant par la population que par la communauté scientifique. Ces chiffres donnent une idée de l'impasse dans laquelle se trouve le débat actuellement, faute d'avoir une idée précise de l'évolution du nombre de personnes âgées dépendantes, faute de représentation des personnes dépendantes et de leur famille, faute aussi de clarté et de cohérence dans les positions des diverses composantes des pouvoirs publics (gouvernement, sécurité sociale, conseils généraux etc.).

PROJET DE RECHERCHE

dépendantes quel que soit leur âge (les jeunes enfants², mais aussi les handicapés physiques, les malades mentaux etc.). Derrière les enjeux opérationnels se cachent donc des enjeux scientifiques d'envergure.

Etat de la recherche et position méthodologique

Les mécanismes du financement de la dépendance et leur impact sur les comportements individuels étant d'intérêt relativement récent, on dispose encore de peu de travaux économétriques sur le sujet [26] [30] [45]. Le National Bureau of Economic Research, qui a mis en place depuis plus de dix ans un programme de recherche sur l'économie des personnes âgées accordant une place importante à la prise en charge de la dépendance, fait ainsi figure de pionnier dans le domaine³. Les premières études économétriques, menées dans le cadre des travaux du NBER ou dans leur sillage, ont toujours en arrière-plan la question du niveau des dépenses publiques et s'inscrivent avant tout dans une démarche opérationnelle. Elles mettent ainsi en œuvre des techniques économétriques sophistiquées ([11] par exemple) mais reposent en amont sur une modélisation théorique des décisions assez sommaire qui élude les difficultés théoriques soulevées par les choix de prise en charge de la dépendance telles qu'elles ont été précisées en introduction.

a) des décisions collectives

La première question soulevée concerne le caractère collectif des décisions portant sur les choix de prise en charge. En effet, qu'ils s'agisse d'économie, de sociologie, d'épidémiologie ou de santé publique, la majorité des travaux consacrés à la prise en charge des dépendants montrent que les caractéristiques économiques et sociales de l'entourage des personnes dépendantes jouent un rôle déterminant dans les choix de prise en charge [1] [56] [67]. Non seulement certains membres de l'entourage représentent une source d'aide⁴ qui est prise en compte au moment du choix, mais en outre, ils pèsent directement dans les décisions [27] [41] [48].

En termes de modélisation micro-économique, deux questions doivent donc être posées. Qui participe aux décisions portant sur l'organisation de la prise en charge ? Selon quel mécanisme se prend la décision collective ?

- les protagonistes de la décision

Les personnes impliquées dans la prise en charge des personnes dépendantes ne vivent pas nécessairement avec la personne aidée⁵ : les liens de parenté entrent aussi en jeu. Pour autant, la famille ne

² On peut noter ici un point commun avec les analyses macro-économiques de la solidarité publique et privée, dont les modèles retiennent généralement deux générations de dépendance (la vieillesse et la jeunesse) encadrant une génération pivot. La différence entre les deux approches ne réside pas vraiment dans l'acceptation du terme "dépendance" (dépendance économique pour les uns, dépendance pour les activités quotidiennes pour les autres), car ces deux types de dépendance ont des liens évidents, mais bien dans l'échelle d'analyse.

³ "The health and retirement program" conduit par D. Wise a donné lieu à plusieurs ouvrages collectifs dont [11] et [72].

⁴ Ils peuvent assurer eux-mêmes une partie des tâches d'aide ou financer le recours à des services professionnels.

⁵ En effet, dans le cas des personnes âgées, il est relativement courant d'observer des aidants principaux appartenant à un ménage différent de celui de la personne qu'ils aident, les deux logements étant assez proches (deux appartements dans le même immeuble, deux maisons dans la même rue etc.) pour que certaines tâches domestiques telles que la préparation des repas ou le

PROJET DE RECHERCHE

semble pas fournir un cadre d'analyse efficace. Outre les difficultés liées à l'ambiguïté sémantique entre famille nucléaire et famille élargie, l'observation des réseaux d'aide mobilisés autour d'une personne dépendante montre que les liens de parenté ne suffisent pas à déterminer l'ensemble des personnes impliquées dans les prises en charge⁶. L'unité d'analyse pertinente semble plutôt correspondre au groupe domestique, ou maisonnée, tel qu'il a été défini par les ethnographes (ensemble d'individus objectivement solidaires, unis par une logique d'économie domestique - production/consommation - avant de l'être par des relations de parenté et par la cohabitation *stricto sensu*). L'une des difficultés majeures de la modélisation des décisions de prise en charge de la dépendance réside donc dans le repérage du groupe domestique concerné (voir infra).

- le processus de décision

En ce qui concerne le processus de décision, les nouvelles théories économiques du comportement de consommation des ménages, telles qu'elles sont développées, par exemple, dans les travaux de Bourguignon et de Chiappori [14] [17] [19] offrent une modélisation de référence pour des décisions prises en commun par des individus ayant des objectifs distincts. Ces travaux ont en effet permis de déterminer les propriétés théoriques testables des fonctions de demande lorsqu'on fait l'hypothèse que les décisions de consommation des ménages sont pareto-efficaces et qu'elles sont l'issue d'interactions entre les différents membres du ménage caractérisés par leur fonction d'utilité propre. Des extensions récentes s'intéressent aux hypothèses complémentaires nécessaires pour conserver le même type de résultat lorsqu'on introduit la production domestique des ménages dans la modélisation [2] [3] [21]. Sur le plan empirique, la pertinence de cette approche semble confirmée par les données relatives à la consommation des ménages⁷, au moins dans le cas des ménages de deux personnes [16] [34]. Ces premiers résultats empiriques concluants incitent à s'engager dans une démarche d'adaptation de ces modèles à l'analyse de la demande de services professionnels par les personnes dépendantes et leur groupe domestique.

b) motivations altruistes et héritages

L'existence de liens de parenté (d'alliance ou de filiation) et de liens d'affection entre les différents protagonistes de la décision étudiée constitue une deuxième difficulté [6] [9]. En effet, les comportements de prise en charge reposent probablement pour partie sur des motivations altruistes. Les travaux qui viennent d'être cités apportent déjà quelques éléments de réponse. En effet, la forme des fonctions d'utilité retenue pour les différents membres du ménage (egoistic, caring ou altruistic) conditionne la nature économique des biens consommés (biens publics, privés ou exclusifs) et détermine ce faisant les informations nécessaires à l'identification des modèles. On peut donc dériver différents tests correspondant à des modèles théoriques reposant sur différentes formes de fonctions d'utilité et comparer leurs résultats.

Cependant, dans le cas présent, les questions d'altruisme renvoient immédiatement à la notion de patrimoine et d'héritage. En effet, il n'est pas rare que le financement privé des prises en charge se fasse par

lavage du linge par exemple soient partagées. Dans le cas des enfants, le logement des grands-parents habitant à proximité peut souvent être considéré comme une extension de celui des parents.

⁶ Dans le cas des personnes âgées par exemple, le conjoint de la personne dépendante, s'il existe, apparaît clairement comme un pilier de la prise en charge. Mais la participation des enfants ou des frères et sœurs n'a rien de systématique.

⁷ Consommation de biens non durables par grands postes, types alimentation, vêtements, transports, services etc.

PROJET DE RECHERCHE

une ponction sur le patrimoine des personnes dépendantes ou de leurs aidants, notamment en France⁸ [47]. Or, lorsque la personne prise en charge est l'enfant ou le parent de son aidant, le patrimoine de l'un est l'héritage à venir de l'autre. Selon les préférences des aidants et le sens du lien de parenté entre la personne dépendante et ses aidants, l'altruisme des parents pour leurs enfants peut donc conduire à des stratégies d'utilisation du patrimoine pour éviter du temps d'aide informel ou, à l'inverse, à des prises en charge reposant essentiellement sur la production domestique pour préserver le patrimoine.

c) aide à la dépendance et autres tâches domestiques

Enfin, une dernière difficulté théorique tient à l'échelle d'analyse des décisions portant sur l'organisation des prises en charge. En effet, des analyses économétriques récentes montrent que, s'il existe bien une rationalité économique dans le comportement des aidants informels des personnes âgées dépendantes [40] [45] [67], certaines hypothèses habituellement utilisées dans les modèles micro-économiques courants ne semblent pas vérifiées. Ainsi, l'hypothèse de substituabilité des facteurs (dans ce cas particulier, il s'agit de la substituabilité entre aides professionnelle et informelle) n'est que très partiellement confirmée par les données empiriques [30]. De la même manière, l'écriture traditionnelle des contraintes budgétaire et temporelle ne permet pas de rendre compte de l'impact du revenu et du temps disponible des aidants sur l'arbitrage entre production domestique de l'aide et recours à des professionnels rémunérés [10] [47].

Or, ces résultats économétriques peuvent être relus à la lumière de résultats ethnographiques simples. Comme le rappelle G. Favrot [31], lorsque les besoins en soins d'un membre du groupe domestique s'accroissent, et que celui-ci choisit de recourir à des professionnels rémunérés, ce ne sont pas nécessairement les soins eux-mêmes dont la réalisation est transférée aux professionnels. Ce peut être d'autres activités relevant jusque là de la production domestique telles que les courses, le ménage etc. On peut ainsi penser que le caractère inhabituel des arbitrages observés entre aides informelle et professionnelle provient de ce que les activités d'aide et les soins ne sont pas seuls en cause. Ces résultats suggèrent donc qu'il est important d'élargir le cadre d'analyse à l'ensemble des activités domestiques pour faire apparaître la logique économique des choix d'organisation de la prise en charge des personnes dépendantes.

Domaine d'application

Comme nous l'avons mentionné, la problématique de recherche peut s'appliquer à plusieurs types de décisions. La partie empirique de ce projet sera donc consacrée à plusieurs catégories de personnes dépendantes⁹ pour les activités élémentaires et instrumentales¹⁰ de la vie quotidienne. En effet, la

⁸ Dans le cas des personnes âgées dépendantes, le dispositif d'aide au financement de la prise en charge comporte des conditions de ressources assez restrictives et des procédures de recours sur succession.

⁹ Il s'agit des personnes qui sont incapables de réaliser ces activités seules, pour des raisons physiques ou psychiques, et non de toutes les personnes qui sont effectivement aidées par un tiers pour ces activités.

¹⁰ Les travaux de Katz [49] ont amené une sorte de consensus sur les activités élémentaires de la vie quotidienne à prendre en compte pour définir la quantité d'aide quotidienne nécessaire à un individu : se laver, s'habiller, se nourrir, se déplacer, aller aux

PROJET DE RECHERCHE

confrontation des travaux des différents membres de l'équipe a fait apparaître de nombreuses similitudes entre la prise en charge de personnes âgées dépendantes, celle des jeunes enfants et celles d'adultes handicapés. Outre le fait que ces trois situations posent des questions théoriques identiques en termes de modélisation des décisions, elles présentent un autre trait essentiel commun, du point de vue de l'organisation de la production des tâches domestiques et de son financement : ces trois catégories d'individus ont des besoins similaires en termes de surveillance et d'aide pour les activités de la vie quotidienne¹¹,

Pour autant, les solutions adoptées diffèrent : les centres de jour pour personnes âgées sont par exemple beaucoup moins développés que le système équivalent des crèches pour les jeunes enfants ; à l'inverse, les maisons de retraites n'ont pas vraiment d'équivalent destinés aux jeunes enfants¹² !

La comparaison de ces trois catégories de personnes dépendantes permettra donc de s'interroger sur l'origine des différences que l'on peut observer dans les choix de prise en charge :

- proviennent-elles de différences dans les logiques de choix mises en œuvre ?
- proviennent-elles de différences dans les dispositifs de prestations sociales en vigueur ?
- proviennent-elles plutôt de différences dans les activités d'aide requises pour la prise en charge (nature des activités, implications pour les aidants¹³, arrière-plan affectif et psychologique, durée de la prise en charge, perspectives d'avenir¹⁴ etc.) ?

Ainsi, l'un des objectifs de l'analyse appliquée sera de faire apparaître les composantes systématiques de la prise en charge de la dépendance et d'isoler les comportements induits par les aspects spécifiques à chacune de ces catégories de personnes dépendantes.

Un projet de recherche pluridisciplinaire

Ce projet suppose de combiner modélisation théorique et analyse empirique, dans un domaine où les tentatives de modélisation sont récentes et où les données fiables et pertinentes sont rares. C'est pourquoi l'équipe impliquée dans ce projet réunit des chercheurs de disciplines différentes. La coopération entre économistes, économètres, ethnographes et sociologues sera utile à plusieurs niveaux.

- Tout d'abord, elle joue un rôle crucial pour la construction de modèles pertinents. La modélisation des décisions portant sur l'organisation de la prise en charge des personnes dépendantes suppose en effet de savoir *a priori* qui sont les personnes impliquées dans la prise en charge, quelles sont celles qui

toilettes, contrôler ses sphincters. Les grilles reposant sur les activités élémentaires sont utilisées pour les personnes en institution. En milieu ordinaire de vie, on y adjoint généralement les activités instrumentales, définies par Lawton et Brody [52] : utiliser le téléphone, faire les courses, préparer les repas, entretenir la maison, faire la lessive, utiliser les moyens de transports, prendre ses médicaments, tenir son budget.

¹¹ Les gestes quotidiens de l'aide à une personne démente font par exemple immédiatement penser aux soins que l'on porte aux bébés : la lever, la laver, changer sa couche, l'habiller, lui préparer le repas, la faire manger...

¹² Sauf peut-être les pouponnières où sont pris en charge, nuit et jour, les enfants de parents considérés comme inaptes.

¹³ Même les besoins sont similaires, leurs implications peuvent être différentes : transporter une personne âgée démente ou grabataire dans un centre de jour est passablement plus compliqué que de transporter un enfant dans une crèche.

¹⁴ Dans le cas des enfants, la prise en charge peut être vue comme un investissement.

PROJET DE RECHERCHE

prennent part à la décision¹⁵ et ce qui détermine leur poids dans la décision¹⁶. Ces questions devraient pouvoir trouver des réponses dans des analyses ethnographique et sociologique du fonctionnement des groupes domestiques [12] [32] [35].

- Ensuite, les hypothèses qui sous-tendent ce projet de recherche rendent les enquêtes statistiques classiques inadaptées à l'analyse économétrique. En effet, les enquêtes sur les modes de prise en charge des personnes dépendantes¹⁷, contiennent des informations qui se rapportent à des individus ou à des ménages. De ce fait, on ne dispose d'aucune information sur les protagonistes non cohabitants. La partie empirique de ce projet nécessite donc la mise en place d'une enquête spécifique portant sur les groupes domestiques¹⁸. Une telle enquête est particulièrement difficile à mener puisque l'unité d'observation pertinente ne peut pas être délimitée à partir de l'indice objectif du logement. Là encore, la coopération avec des ethnographes et des sociologues devrait permettre de surmonter ces difficultés. Les travaux des uns permettront de mettre en évidence des marqueurs objectifs de l'appartenance à un groupe domestique qui seront repérés lors de l'enquête statistique. L'expérience qu'ont les autres de la réalisation d'enquêtes statistiques¹⁹ permettra d'éviter les écueils classiques de cette procédure²⁰.
- Enfin, la nature des données pertinentes impose de recourir à des techniques économétriques spécifiques. En effet, premièrement, les choix de prise en charge peuvent difficilement être décrits à partir de variables quantitatives simples comme le sont les comportements de consommation de biens non durables, par exemple. Ceci tient au fait qu'une prise en charge se caractérise par la combinaison des aidants impliqués²¹ mais tient aussi à l'information contenue dans les données observables. En effet, dans le cas des aides professionnelles subventionnées, la quantité d'aide est souvent fixée par le financeur ou le prestataire et non par la personne dépendante ou ses proches. Ainsi la quantité d'aide effective ne renseigne pas sur la quantité d'aide demandée, mais sur le fait que les individus ont demandé cette aide et qu'ils y avaient droit. Les choix de prise en charge sont donc essentiellement des choix discrets non ordonnés [54]. Par ailleurs, l'hypothèse qu'une même fonction d'utilité peut être appliquée à tous les individus étant difficile à tenir, les choix de prise en charge de la dépendance

¹⁵ Certaines personnes peuvent être mises à contribution sans pour autant peser sur la décision et inversement.

¹⁶ Cette question est particulièrement délicate dans le cas des personnes souffrant de troubles mentaux et dans celui des très jeunes enfants. En effet, ces personnes ne participent pas directement à la décision mais peuvent avoir une influence indirecte si leur bien-être est pris en compte par les décideurs réels.

¹⁷ Les enquêtes HID ou EPCV, par exemple, comportent des informations à ce sujet.

¹⁸ Le caractère restrictif du concept de ménage pour les analyses économiques et sociologiques n'est pas nouveau. Les problèmes rencontrés dans l'exploitation des recensements dans certains pays d'Afrique sont très éclairants sur ce point. L'existence de familles polygames vivant dans plusieurs cases d'un même village se traduit, dans le cadre statistique du ménage, par le recensement d'un nombre important de ménages dont le chef est une femme sans revenu apparent. Un traitement statistique rapide fait alors apparaître des comportements de consommation étranges qui peuvent donner lieu à des interprétations fausses. Notre hypothèse est que ces difficultés, aujourd'hui reconnues dans le cas des pays africains, se posent aussi dans les pays occidentaux, le partage des tâches domestiques et des revenus entre plusieurs ménages n'ayant rien de spécifique à la polygamie.

¹⁹ Cette expérience fait habituellement défaut aux économistes et aux économètres qui recourent le plus souvent à des bases de données produites par des institutions spécialisées.

²⁰ Echantillonnage, mais surtout structure du questionnaire, libellé des questions, précodage des réponses etc.

²¹ Aidants informels seuls, aidants professionnels seuls, combinaison des deux, et toute combinaison interne aux aidants professionnels (aide à domicile, aides temporaires à l'extérieur du domicile, placement en institution etc.).

PROJET DE RECHERCHE

constituent un champ particulièrement adapté pour étudier les conséquences de la prise en compte de l'hétérogénéité individuelle inobservée dans la modélisation micro-économétrique²².

A côté de son objectif scientifique, ce projet de recherche sera donc aussi l'occasion de tester les apports d'une coopération entre chercheurs de différentes sciences sociales²³, coopération mise en place dès l'origine du projet et menée dans le respect de la démarche scientifique propre à chaque discipline. En effet, d'un point de vue méthodologique, l'objectif de l'équipe est d'enrichir chacune de nos démarches disciplinaires en empruntant des éléments aux autres, de manière à accroître le pouvoir heuristique de chacune sans remettre en cause sa cohérence interne.

Méthodologie

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la démarche méthodologique retenue repose sur l'articulation d'analyses empiriques (exploration monographique ou traitement statistique) avec la modélisation théorique. Le déroulement de la recherche comportera donc 4 phases.

- Dans un premier temps, il s'agira d'étudier, par des monographies, comment des groupes domestiques réagissent face à l'apparition de la dépendance (naissance d'un enfant, entrée en dépendance d'une personne âgée, survenue du handicap...). Ces moments critiques seront examinés à l'aune de deux questions :

Comment se détermine l'ensemble des personnes concernées par les décisions d'organisation de la production des tâches domestiques, que ces personnes participent directement ou indirectement à ces décisions, qu'elles participent à la réalisation des activités domestiques ou encore à leur financement ?

Quels mécanismes de décision sont mis en œuvre ?

Le caractère parcellaire et rudimentaire des connaissances dont on dispose sur les décisions de prise en charge rend cette première phase nécessaire tant pour nourrir la modélisation théorique que pour construire l'enquête statistique (détermination des catégories statistiques pertinentes, mise en évidence de marqueurs objectifs du rôle des différents individus concernés etc.).

- Le second temps du projet sera consacré à la modélisation des décisions collectives de prise en charge. Ces modèles intégreront les résultats des monographies. On prêterera particulièrement attention à la formalisation des différents dispositifs de protection sociale i.e. aux relations qu'ils impliquent, théoriquement, entre, d'une part, le système de prix et l'offre auxquels les groupes domestiques font face et, d'autre part, les ressources des groupes domestiques et leurs caractéristiques socio-démographiques (ou celles de leurs membres).

²² Des travaux d'économétrie récents proposent de nouvelles méthodes d'estimation, basées sur des simulations, pour saisir l'hétérogénéité non observée dans des modèles de choix discrets [39] [59] [60].

²³ Il est à noter que ce type de coopération se développe ces dernières années aux Etats-Unis et en France notamment. Un certain nombre de numéros spéciaux de revues ont d'ailleurs été consacrés à la confrontation interdisciplinaire (revue économique – 1990 ; Genèses – 1995 ; revue française de sociologie – 1997). Le nouveau site de Jourdan, où vient de s'installer le Laboratoire de Sciences sociales (auquel appartiennent Stéphane Beaud et Florence Weber), offre un contexte intellectuel favorable à une telle confrontation.

PROJET DE RECHERCHE

- L'enquête statistique occupera la troisième phase du projet. Le protocole d'enquête sera construit à partir des travaux réalisés dans les deux phases précédentes²⁴. La réalisation proprement dite sera confiée à des enquêteurs professionnels.
- La quatrième phase sera une phase d'estimation, de prévision et de simulation de l'impact des modifications des dispositifs institutionnels.

A l'issue de ces quatre phases, l'analyse des résultats économétriques obtenus pourra être l'occasion d'un retour sur le terrain. En effet, si les méthodes statistiques permettent de mettre en évidence des comportements typiques, elles font aussi apparaître des « points aberrants », des « cas ». Une étude monographique de ces cas peut permettre de mieux comprendre en quoi ils se distinguent de la norme et de repérer de nouveaux éléments, restés invisibles jusque là, qui permettent de restituer la cohérence de ces comportements et d'améliorer la modélisation.

Calendrier

Le déroulement du projet de recherche peut être décomposé comme suit.

La première année sera consacrée aux deux premières phases du projet : réalisation de monographies et modélisation théorique. L'aspect monographique sera coordonné par S. Beaud, S. Gojard et F. Weber. A. Gramain et J. Wittwer se chargeront de la partie modélisation. Pour assurer que les travaux monographiques guident efficacement la modélisation, ces deux phases seront menées simultanément sur la base d'échanges très réguliers entre les deux « sous-équipes » au fur et à mesure de l'avancement de chacune²⁵.

La réalisation de l'enquête statistique occupera toute la deuxième année : élaboration du questionnaire, constitution de l'échantillon, recrutement d'enquêteurs qualifiés²⁶, prise de contact et passage des questionnaires.

Enfin, la troisième année sera destinée à la quatrième phase du projet : traitements économétriques, prévisions et simulation. Un retour sur le terrain pourra être envisagé à ce moment pour une partie de l'équipe.

Ce calendrier conditionne celui du financement demandé.

²⁴ Le statut des différentes catégories de dépendants dans la procédure d'échantillonnage et dans la structure du questionnaire sera examinée au vu des résultats de l'enquête monographique et des modélisations théoriques.

²⁵ En effet, en procédant successivement à ces deux phases, on s'exposerait au risque que la modélisation soulève des questions auxquelles les monographies n'ont pas apporté de réponse *a priori*. Ceci imposerait, pour les trouver, de retourner sur le terrain. Mais la situation des groupes domestiques étudiés initialement pourrait alors s'être considérablement modifiée, empêchant ainsi la cohérence de l'analyse monographique. Ce risque est évidemment particulièrement fort dans le cas des personnes âgées dépendantes, dont l'espérance de vie est assez courte.

²⁶ La forte dimension affective de la prise en charge des personnes dépendantes rend les enquêtes sur ce sujet assez délicates. Les personnes contactées risquent en effet d'être choquées par le caractère très économique ou très intime de certaines questions posées. Par ailleurs, étant données l'étendue du sujet et la forte variabilité dans les situations des enquêtés, le questionnaire sera long et d'une structure assez complexe. Dans ces conditions, non seulement on ne peut pas envisager de procéder à une enquête postale, mais il faudra de plus choisir les enquêteurs avec discernement et les former aux particularités de notre projet de recherche.

PROJET DE RECHERCHE

Originalité du projet par rapport au projet du laboratoire

Ce projet de recherche s'inscrit naturellement dans les axes de recherche du Laboratoire d'Economie et de Gestion des Organisations de Santé de l'Université Paris IX Dauphine. Ce laboratoire développe depuis plusieurs années un axe de recherche consacré à la prise en charge de la dépendance qui recouvre aussi bien l'analyse économique de la couverture du risque dépendance que celle de la production d'aide professionnelle et informelle. L'expérience acquise par les chercheurs du LEGOS et les perspectives de recherches ouvertes par leurs travaux antérieurs (par exemple [46] [47]) s'articulent donc directement avec le présent projet de recherche dont l'objectif est d'analyser l'impact des dispositifs de protection sociale liés à la dépendance sur les choix de prise en charge et en particulier sur la répartition de la production entre aidants informels et professionnels.

Cependant, ce projet constitue une ouverture par rapport aux travaux du LEGOS qui portent principalement sur le cas des personnes âgées et sur la production d'aide à la dépendance au sens strict. D'une part, l'un des objectifs du projet est d'étudier précisément les similitudes et les divergences qui existent dans les logiques d'organisation de la prise en charge de différentes catégories de personnes dépendantes. D'autre part, la méthodologie repose sur l'idée qu'il est nécessaire d'étendre le cadre d'analyse à l'organisation de la production de l'ensemble des tâches domestiques pour percevoir les logiques d'organisation de la production d'aide aux dépendants. Ceci revient en fait à déplacer le cœur du sujet de l'économie de la santé vers l'économie domestique.

C'est la raison pour laquelle ce projet intègre des chercheurs du Laboratoire de Sciences sociales de l'ENS/EHESS. Ce laboratoire généraliste et pluridisciplinaire développe précisément depuis 1995 un axe de recherche consacré à l'économie domestique, aux pratiques domestiques d'appropriation de l'espace et à la construction institutionnelle du domicile, qui combine les acquis de l'ethnographie de la vie quotidienne, de l'histoire de la famille et de l'anthropologie de la parenté.

Collaborations prévues

A côté du noyau dur de l'équipe impliquée dans le projet, diverses collaborations sont envisagées dès à présent, en particulier avec des chercheurs dont les travaux ont nourri notre problématique de recherche. Les membres du LEGOS occupent naturellement une situation privilégiée pour développer ce type de coopération, et parmi eux, Marie-Eve Joël, qui possède une compétence d'expertise reconnue dans le domaine du risque dépendance²⁷.

Par ailleurs, Ivar Ekeland, professeur de mathématiques à l'Université Paris IX-Dauphine, a joué un rôle important dans la constitution de ce projet de recherche. Sa proximité géographique et sa proximité d'intérêt scientifique constituent pour l'équipe un soutien théorique solide. Ses travaux, sur les propriétés

²⁷ A côté de travaux académiques, elle a en particulier assuré la rédaction de plusieurs rapports (rapport de la commission Schoppflin en 1991, rapport pour le Conseil de l'Europe en 1995, rapports pour les Communautés européennes en 1994 et 1997) et participé à des travaux d'expertise dans le cadre de commissions administratives (Haut conseil de la population et de la famille et quatrième conférence nationale de santé en 1999).

PROJET DE RECHERCHE

de la modélisation désagrégée des comportements de demande [22] [23], menés en collaboration avec Pierre-André Chiappori, comptent en effet parmi les références dans le domaine.

On profitera également, pour la première et la troisième phase du projet, de l'expérience accumulée collectivement par les membres de l'atelier «A domicile. Les frontières de l'espace domestique», en particulier Tania Angeloff, qui a analysé dans sa thèse sur le travail à temps partiel les constructions institutionnelles de l'aide professionnelle à la dépendance, Nicolas Renahy, qui a effectué des monographies de familles ouvrières en milieu rural, Anne-Marie Arborio et Pierre Fournier, tous deux maîtres de conférence de sociologie à l'Université d'Aix-Marseille, la première pour sa connaissance des aidants professionnels hospitaliers, le second pour ses monographies de familles ouvrières.

Enfin, l'économie de la famille et du patrimoine constitue l'un des axes fédérateurs du site Jourdan (qui regroupe le Delta, le LEA, le Laboratoire de Sciences sociales et le CEPREMAP). On poursuivra les liens établis avec des chercheurs impliqués dans cette entreprise, notamment l'historien Paul-André Rosental [61], l'économiste André Masson [4], les sociologues Christian Baudelot et Michel Gollac.

De manière plus ponctuelle, il sera utile de faire appel à des spécialistes du droit de la famille au cours de la recherche.

Conclusion

Le projet de recherche présenté ici propose une analyse micro-économique et économétrique des décisions portant sur l'organisation de la prise en charge des personnes dépendantes à l'intérieur et à l'extérieur du groupe domestique, lorsqu'existe un dispositif de prestations sociales d'aide à la dépendance. Ce projet comporte des enjeux scientifiques liés à la résolution des questions théoriques posées par la modélisation désagrégée de décisions prises à l'échelle d'un groupe domestique et concernant le mode de production de l'ensemble des tâches domestiques. Il comporte également une dimension appliquée et empirique : il s'agira d'une part de développer des modèles de décision appliqués au cas particulier de la prise en charge de la dépendance et d'en extraire des modélisations économétriques qui pourront, à plus long terme, constituer un outil d'aide à la décision pour la mise en œuvre des politiques sociales. La comparaison des analyses menées pour différentes catégories de personnes dépendantes (personnes âgées dépendantes, adultes handicapés et jeunes enfants) permettra de faire apparaître les composantes systématiques de la prise en charge de la dépendance et d'isoler les comportements induits par les aspects spécifiques à chacune de ces catégories de personnes dépendantes.

L'ensemble du projet repose sur une coopération entre chercheurs en économie, en sociologie et en ethnographie. Cette coopération contribuera, d'une part, à modéliser de manière appropriée des processus de décision encore mal connus et, d'autre part, à construire une enquête statistique adaptée. Les enquêtes statistiques disponibles ne comportant que des données à l'échelle de l'individu ou du ménage, l'estimation de modèles de décision à l'échelle du groupe domestique (incluant des personnes apparentées mais non cohabitantes) suppose en effet un recueil de données spécifique.

PROJET DE RECHERCHE

Les perspectives de recherche présentées ici tiennent compte de la durée de financement proposée. En particulier, les analyses envisagées sont restreintes à une approche statique des choix de prise en charge de la dépendance. Pour autant, les choix de prise en charge effectués à une date donnée s'inscrivent dans des trajectoires de prise en charge dynamique (les choix présents pouvant être influencés par les choix passés et par les contraintes qu'ils induisent sur les choix futurs). On peut donc considérer la prise en compte de la structure dynamique des choix de prise en charge de la dépendance comme une suite logique à une première étape d'analyse statique. Ceci a quelques implications immédiates, en particulier pour le recueil de données envisagé, dont le protocole devra permettre, le cas échéant, la mise en place d'un suivi longitudinal des groupes domestiques retenus dans l'échantillon initial.

Par ailleurs, il est clair que les travaux réalisés dans le cadre de ce projet de recherche pourront constituer une base pour l'application de la même démarche méthodologique à d'autres décisions relevant de l'économie domestique dans ses liens avec les dispositifs de financement collectif d'une part et avec la production marchande d'autre part.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques :

- [1] Andrieu S., Gramain A., Berthier F., Bocquet H. et Pous J. (1997), « Facteurs prédictifs de la rupture de la prise en charge à domicile des personnes âgées dépendantes », *Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique*, 45(5).
- [2] Apps P.F. et Rees R. (1997), « Labour supply and household production », *Journal of Political Economy*, 105(1), 178-190.
- [3] Aronsson T., Daunfeldt S.-O. et Wikström M. (1999), « Estimating intra-household allocation in a collective model with household production », mimeo.
- [4] Arrondel L. et Masson A. (1999), « Les transferts entre générations. L'Etat, le marché et les familles », *Futuribles*, n° 247, 5-40.
- [5] Attias-Donfut C. (Ed) (1995), *Les solidarités entre générations. Vieillesse, famille, Etat*, coll. Essais et Recherches, Ed : Nathan (Paris), 352 pages.
- [6] Barthez A. (1982), *Famille, travail et agriculture*, Economica.
- [7] Becker G. (1981), *A treatise on the family*, Ed : Harvard University Press (Cambridge).
- [8] Beilland V. (1991), « La garde des enfants : des pratiques socialement différenciées », *Sociétés contemporaines*, 8, 101-106.
- [9] Bloch F. et Buisson M. (1991), « Du don à la dette : la construction du lien social familial », *La revue du MAUSS*, 11.
- [10] Boaz R.F. et Muller C.F. (1992), « Paid work and unpaid help by caregivers of the disabled and frail elders », *Medical Care*, 30(2), 149-158.
- [11] Boersch-Supan A., Hajivassiliou V., Kotlikoff L.J. et Morris J.N. (1992), « Health, Children and Elderly living arrangements : a multi period- multinomial probit model with unobserved heterogeneity and autocorrelated errors », in *Topics in the Economics of Aging*, ouvrage collectif sous la direction de D. Wise, coll : NBER Project Report, Ed : University of Chicago Press (Chicago), 315 pages.
- [12] Bonvalet C., Maison D., Le Bras H. et Charles L. (1993), « Proches et parents », *Population*, 48(1), 83-110.
- [13] Bouget D., Tartarin R. (eds), Frossard M. et Tripier P. (1990), *Le prix de la dépendance. Comparaison des dépenses des personnes âgées selon leur mode d'hébergement*, Ed : La Documentation française (Paris), 414 pages.
- [14] Bourguignon F. (1984), « Rationalité individuelle ou rationalité stratégique : le cas de l'offre familiale de travail », *la Revue Economique*, 35(1), 147-162.
- [15] Brine J. (1994), « Economic dependence, gender and the division of labor at home », *American Journal of Sociology*, 100(3), 652-688.
- [16] Browning M. et Chiappori P.A. (1998), « Efficient intra-household allocations : general characterization and empirical tests », *Econometrica*, 66(6), 1241-1478.
- [17] Browning M., Bourguignon F., Chiappori P.A. et Lechêne V. (1994), « Income and Outcomes: a structural model of intrahousehold allocation », *Journal of Political Economy*, 102(6), 1067-1096.
- [18] Chadeau A. et Fouquet A. (1981), « Peut-on mesurer le travail domestique ? », *Economie et Statistiques*, n°136, 29-42.
- [19] Chiappori P.A. (1988), « Rational-Household labor supply », *Econometrica*, 56(1), 63-89.
- [20] Chiappori P.A. (1990), « La théorie du consommateur est-elle réfutable ? », *Revue Economique*, 41(6), 1001-1025.
- [21] Chiappori P.A. (1997), « Introducing household production in collective models of labor supply? », *Journal of Political Economy*, 105(1), 191-209.

BIBLIOGRAPHIE

-
- [22] Chiappori P.A. et Ekeland I. (1998), « Collective household demand », *mimeo DELTA*.
- [23] Chiappori P.A. et Ekeland I. (1999), « Aggregation and market demand: an exterior differential calculus viewpoint », *Econometrica*, 67(6), 1435-1457.
- [24] Chiappori P.A. et Orfali K. (1997), « Préférences et interactions : une mise en perspective », *Revue française de Sociologie*, juillet-septembre, 429-464.
- [25] Chiuri M.C. et Simmons P.J. (1997), « Universal décentralization : a demand system for collective and unitary models with household public goods », *Economic Journal*, 107, 372-389.
- [26] Cuttler D.M. et Sheiner L.M. (1993), « Policy options for long-term care », *NBER Working Paper*, n°4302, 43 pages + annexes.
- [27] De donder P. et Crevits P. (1994), *Services formels et informels au bénéfice des personnes âgées : une perspective économique*, GREBE, Faculté des Sciences Sociales de Namur, rapport pour les services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles.
- [28] Déchaux J.-H. (1995), « Orientations théoriques en sociologie de la famille : autour de cinq ouvrages récents », *Revue française de sociologie*, XXXVI, 525-550.
- [29] Eisen R. et Sloan F (eds) (1996) *Long-term care : economic issues and policy solutions*, coll. Developments in health economics and public policy, Ed : Kluwer Academic Publishers (Dordrecht), 335 pages.
- [30] Ettner S. L. (1994), « The effect of medicaid home care benefit on long-term care choices of the elderly », *Economic Inquiry*, 32, 103-127.
- [31] Favrot G. (1986), *L'activité de soins dans le système d'activité familial. Facteurs d'insertion et de rejet*, rapport de recherche pour la MiRe, 118 pages + annexes.
- [32] Fine Agnès (dir.) (1998), *Adoptions. Ethnologie des parentés choisies*, Ed : MSH (Paris).
- [33] Folbre N. (Ed) (1996), *The economics of the family*, Ed : Elgar (Cheltenham UK, Brookfield US).
- [34] Fortin B. et Lacroix G. (1996), « A test of the neo-classical and collective models of household labor supply », *Economic Journal*, 103, 933-955.
- [35] Glaude M., Singly F. de (1986), « L'organisation domestique : pouvoir et négociation », *Economie et Statistique*, 187, 3-29.
- [36] Gokalp C., David M.-G. (1982), « La garde des jeunes enfants », *Population et Sociétés*, 161.
- [37] Gokalp C., Leridon H. (1983), « Incidences de l'activité féminine sur la participation du père à la vie familiale », *Revue Tocqueville*, 2, 397-418.
- [38] Gonnot J.P., Keilman N. et Prinz C. (1995), *Social security, household and family dynamics in ageing societies*, Ed : Kuwer Academic Publishers (Dordrecht), 234 pages.
- [39] Gourieroux C. et Montfort A. (1995), *Simulation based econometrics*, coll : CORE lecture notes, Ed : Oxford University Press.
- [40] Gramain A. (1998), « Décisions de recours au système de soins dans la prise en charge des personnes âgées dépendantes : un modèle de choix discret dynamique », *Economie et Prévision*, 129-130(3-4), 239-254.
- [41] Grand A., Clément S et Druhle M. (1996), « Les stratégies d'utilisation des services de maintien à domicile par les personnes âgées et leur famille », in *Handicap et vieillissement : politiques et pratiques sociales*, ouvrage collectif sous la direction de S. Aymé, Ed : INSERM (Paris).
- [42] Hagestad G.O. (1995), « La négociation de l'aide : jeux croisés entre famille, sexes et politique sociale », in *Les solidarités entre générations. Vieillesse, famille, Etat*, ouvrage collectif sous la direction de C. Attias-Donfut, coll. Essais et Recherches, Ed : Nathan (Paris), 157-168.

BIBLIOGRAPHIE

- [43] Hareven Tamara K. (ed) (1996), *Aging and generational relations over the life course. A historical and cross-cultural perspective*, Ed : Walter de Gruyter (Berlin).
- [44] Hiedemann B. et Stern S. (1999), «Strategic play among family members when making long-term care decisions», *Journal Of Economic Behavior And Organization*, (40)1, 29-57
- [45] Hoerger T., Picone G. et Sloan F. (1996), «Public Subsidies, Private Provision of Care and Living Arrangements of the Elderly», *Review of Economics and Statistics* LXXVIII (3), 428-440.
- [46] Joël (1997) «La prestation autonomie : principes, avantages, inconvénients et risques économiques», *Gérontologie et société*, n° 103.
- [47] Joël M.E, Gramain A., Cozette E., Colvez A. (2000) « Situation économique et qualité de vie des aidants aux malades atteints de démence sénile de type Alzheimer », *Revue Economique* , « les enjeux économiques du financement des retraites », numéro hors-série, 163-184.
- [48] Kasparian L. et Borkovski J.L. (1991), « Les circonstances d'entrée dans les Etablissements sociaux », *INSEE Première*, n° 122.
- [49] Katz S., Downs T.D., Cash H.R. et Grotz R.C. (1963), «Studies of illness in the aged. The index of A.D.L., a standardized measure of biological and physiological function», *JAMA*, 185(12), 914-919.
- [50] Kaufmann J.-C. (dir.) (1996), *Faire ou faire faire ? Famille et services*, Ed : Presses Universitaires de Rennes (Rennes).
- [51] Kerschen N. (1997), "La reconnaissance de la dépendance comme un nouveau risque de la sécurité sociale : le modèle allemand et le projet luxembourgeois", *Revue française des affaires sociales*, numéro hors série, 205-214.
- [52] Lawton M.P. et Brody E.M. (1969), «Assessment of older people : self maintaining and instrumental activities of daily living», *The Gerontologist*, 9(3), 179-186.
- [53] Maassen van den Brink H. et Groot W. (1997), «A household production model of paid labor, household work and child care», *De Economist*, 145(3), 325-343.
- [54] Maddala G.S. (1983), *Limited dependent and qualitative variables in econometrics*, coll : Econometric Society Monographs, Ed : Cambridge University Press (New York), 401 pages.
- [55] Marpsat M. (1991), «Les échanges au sein de la famille. Héritage, aides financières, garde des enfants et visites aux grands-parents», *Economie et Statistique*, 239, 59-66.
- [56] McFall S. et Miller H. (1992), «Caregiver burden and nursing home admission of frail elderly persons», *Journal of Gerontology : social sciences*, 47B(2), S73-79.
- [57] Menahem G. (1988), «Trois modes d'organisation domestique selon deux normes familiales font six types de famille», *Population*, 43(6), 1005-1034.
- [58] OCDE (1996), "Le vieillissement dans les pays de l'OCDE : un défi fondamental pour la politique", *Etudes de politiques sociales*, n°20, 125 pages.
- [59] Richard J.F. et Danielson J. (1993), « Accelerated gaussian importance sampler with application to dynamic latent variables models », *Journal of applied econometrics*, 8, 153-173.
- [60] Richard J.F. et Zang W. (1998), « Accelerated Monte Carlo integration : an application to dynamic latent variables », in *Simulation-based inference in econometrics : methods and applications*, ouvrage collectif sous la direction de Mariano, Weeks et Schuermann, Cambridge University Press (New York).
- [61] Rosental P.-A. (1999), *Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du 19^e siècle*, EHESS (Paris).
- [62] Saillant F. (1999), « Femmes, soins domestiques et espace thérapeutique », *Anthropologie et Sociétés*, 23(2), 15-39.
- [63] Schulte B. (1994), «Types of benefits and services», in *The transformation of social security systems in central and eastern Europe*, ouvrage collectif sous la direction de B. von Maydell et E.M. Hohnerlein, Ed : Peeters Press (Leuven).

BIBLIOGRAPHIE

-
- [64] Schultz T.P. (1990), «Testing the neoclassical model of family labor supply and fertility», *Journal of Human Resources*, 25(4), 599-634.
- [65] Scott J. W., Tilly L. A. (1978), *Women, work and family*, Holt, Rinehart and Winston (New York), [trad. fr. *Les femmes, le travail et la famille*, Rivages(Paris), 1978].
- [66] Soldo B. J., Freedman V. A. (1994), « Care of the Elderly : division of Labor Among the Family, Market and State », in *Demography of Aging*, ouvrage collectif sous la direction de L. G. Martin et S.H. Preston, National Academy Press (Washington DC), 411 pages.
- [67] Stern S. (1995), «Estimating family long-term care decisions in the presence of endogeneous child characteristics», *Journal of Human Resources*, 30(3), 551-580.
- [68] Théry I. (1996), *Le démariage. Justice et vie privée*, Editions Odile Jacob (Paris), édition revue et corrigée (première édition 1993).
- [69] Toulemon L., Villeneuve-Gokalp C. (1988), «Les vacances des enfants», *Population*, 43(6), 1065-1088.
- [70] Vernier B. (1991), *La genèse sociale des sentiments. Aînés et cadets dans l'île grecque de Karpathos*, EHESS (Paris), 1991.
- [71] Villeneuve-Gokalp C. (1982), «Incidences des charges familiales sur l'organisation du travail professionnel des femmes», *Population*, 37(2), 267-298.
- [72] Wise D. (Ed) (1996), *Advances in the Economics of Aging*, coll : NBER Project Reports, University of Chicago Press (Chicago), 354 pages